FBC. 535-1

Faculté des Sciences
de Toulouse.
Laboratoire de Physique.

Toulouse, le 7 juillet 1905

Afas Long. Toulouse

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Cher Monsieur.

Permettez-moi de profiter d'un des instants de répit que me laisse la surveillance des compositions du baccalauréat pour répondre à votre lettre du 2 mai dernier.

Vous avez bien voulu me confier pendant votre absence de Toulouse, la mission de consulter l'opinion de mes collègues sur la possibilité d'avoir en 1907 à Toulouse un Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences.

Cette opinion a été unanimement favorable à votre proposition.

J'ai fait plus ; j'ai près Monsieur le Recteur qui m'a prié de porter la question devant le Conseil de l'Université. Cette assemblée, dans la dernière réunion de juin, a approuvé à l'unanimité la proposition que j'avais faite de votre part et M. Perroud s'est déclaré prêt à se joindre à vous et à moi pour faire une démarche auprès de M. le Maire de Toulouse.

Je crois donc que vous serez satisfait de la tournure qu'ont prise les choses.

J'ai, cher Monsieur Castaldhac le très agréable de voir de vous remercier du bel éloge de M. Gustave d'Hugues dont vous avez bien voulu vous faire hommage

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Je l'ai lu en entier déjà deux fois et avec un réel plaisir.

Je vous dois d'avoir fait connaissance avec un homme très distingué dont je ne me rappelais que pour avoir, avec quelques très rares collègues, assisté à ses obsèques. J'étais, je crois bien, seul à représenter la Faculté des Sciences un dimanche après midi et j'étais quelque peu étonné de vous rencontrer à cette cérémonie d'où les universitaires étaient malheureusement à peu près absents. J'étais venu « pour le principe » rendre hommage à un membre de l'Université qui figurait sur les affiches comme professeur honoraire de notre Faculté des Lettres mais dont le nom ne voquait pour moi aucun souvenir. Grâce à vous, je connais maintenant M. d'Hugues et vous suis profondément reconnaissant des belles pages que vous lui avez consacrées et dans lesquelles vous avez mis tout votre esprit et tout votre cœur.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et les plus dévoués.

L Mathias